

Tribune de Genève 5.4.2011

Les experts - Ecole

Laurent Vité



Petits élèves, petits moyens

La récente réforme du Cycle d'orientation a coûté 33 millions.

Normal, une réforme sans moyens est vouée à l'échec. L'importante hausse des effectifs d'élèves au Collège a poussé le Département de l'instruction publique (DIP) à augmenter le nombre d'enseignants. Normal, sans encadrement conséquent, l'enseignement est de moins bonne qualité.

Et pour le primaire? Rien de tout cela! Pourtant, des réformes y sont aussi mises en place. Sans compter que le primaire a aussi connu des hausses des effectifs d'élèves et pourtant, aucun poste supplémentaire n'a été fourni. Au contraire, ils ont été supprimés en nombre.

A croire que les réformes au primaire se font toujours à coût constant. Ainsi, l'augmentation de l'horaire de l'écolier devrait être introduite sans aucun changement de l'enveloppe budgétaire!

Les enseignants du primaire en ont plus qu'assez! L'augmentation de l'horaire

scolaire de l'élève laisse présager une dégradation des conditions de travail et une péjoration des activités proposées aux élèves. Cela, les enseignants n'en veulent pas.

La dernière enquête PISA montre que les pays performants investissent des moyens dans les premières années d'école. Les élèves peuvent ainsi acquérir les outils nécessaires à la maîtrise des matières scolaires.

A Genève, on semble ignorer ce principe ou du moins ne pas se donner la peine de le mettre en place!

Quand les pouvoirs politiques comprendront-ils qu'investir dans l'école, c'est permettre aux élèves de trouver leur place dans leur future vie sociale et professionnelle?

Laurent Vité, président de la Société pédagogique genevoise, fait partie des 27 experts invités par la «Tribune de Genève» à intervenir régulièrement sur cinq thèmes essentiels pour l'avenir de Genève: mobilité, sécurité, région, école et logement.